CADIEUX, Rev. Pere
COLLEGE SACRE-COEUR
Notre-Dame

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. IV — No 5 — Le numéro 5 sous — "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* — Sudbury, Ont., le 19 juillet 1945

LETTRE D'OTTAWA

LE GOUVERNEMENT CANADIEN VEUT CONSTRUIRE RAPIDEMENT ENVIRON 50,000 HABITATIONS

Les gens de l'armée pourront être libérés pour la construction de maison et pour la production de matériaux de construction.—Le port de Québec recevra maintenant de nombreux soldats revenant d'outre-mer.—Il n'y aura pas d'élections générales à brève échéance dans le Québec.—M. King promt à la France que le Canada lui aidera à se relever.—On demande de traduire Adrien Arcand devant la justice.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa. — Le gouvernement canadien s'est, enfin, décidé à agir. Jusqu'à maintenant, il considérait le problème du logement comme étant local. Voici qu'il déclare que ce problème désormais en est un national. Il reconnait l'urgente nécessité de faire porter le gros de l'effort des autorités canadiennes sur le problème du logement au cours des prochains mois. C'est là la conclusion d'une entrevue qu'une délégation des maires canadiens ont eue avec le premier ministre King.

Aussitôt le cabinet étudia les recommandations des maires canadiens et, dès le lendemain, M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, révélait les décisions du gouvernement King.

Dans le but de hâter le construction de logements, le ministre du Travail a fait connaitre que le gouvernement a pris de mesures spéciales pour libérer des forces armées tous les travailleurs requis pour la construction d'habitation et pour la production de matériaux de construction.

Le programme du Canada, a dit M. Mitchell, prévoit la construction immédiate de 50,000 habitations et la pénurie constante de main-d'oeuvre entrave sérieusement le projet."

Le ministre du Travail expliqua que les entrepreneurs en bâtiment qui désirent construire des habitations et les employeurs qui fabriquent les matériaux requis pour cette construction devraient faire demande au plus proche comité de classement industriel et de libération afin d'obtenir la libération rapide des services armés, de tout homme qu'ils savent expérimenté dans le travail de la construction d'habitations ou dans la production de matériaux essentiels à la construction. Ces comités sont au nombre de 11 et se trouvent à Halifax, St-Jean, Québec, Montréal, Kingston, London, Toronto, Winnipeg, Régina, Edmonton et Vancouver. De même, les corps de métiers peuvent faire les mêmes demandes.

En faisant ces demandes, patrons et corps de métiers doivent fournir le nom, l'adresse postale et les autres détails concernant les hommes demandés. Il est entendu que les demandes ne sont pas nécessairement restreintes aux hommes de métiers expérimentés. On considèrera les demandes de manoeuvres inexpérimentés ou peu expérimentés lorsque la pénurie de main-d'oeuvre semblera entraver la construction d'habitations.

M. Mitchell a aussi déclaré que les bureaux de placement rechercheient, pour la construction de maisons, les travailleurs civils en construction.

On a besoin de toutes sortes d'ouvriers de la construction, mais, en particulier, pour le moment, de menuisiers, de plâtriers, de briqueteurs, de plombiers et d'électriciens.

La situation du logement est devenue très aigue, par suite du rapatriement en masse des forces armées outre-mer. Depuis quelques semaines, marins, aviateurs et soldats arrivent par milliers. D'ici la fin de l'année, on aura ramené au pays 125,000 hommes environ, sans compter les 50,000 qui sont revenus depuis le commencement de mai. Un bon nombre de ces militaires ont leur famille à loger.

Ce retour des forces armées ne fait qu'accentuer le problème du logement qui était déjà extrêmement difficile. Il ne faut pas oublier que la population civile manque également d'habitations convenables.

L'après-guerre nous surprend sans aucune préparation pour ce qui est de la construction de logements. Le gouvernement canadien veut maintenant construire à la course des maisons. Il manque de main-d'oeuvre et de matériaux de construction. Il n'a élaboré aucun plan d'ensemble. Il va procéder au petit bonheur. Ce sera de l'improvisation. Le public canadien paiera les frais de cette absence de prévision.

Le gouvernement canadien aurait mieux fait de reconnaitre plus tôt sa responsabilité concernant le logement. La situation actuelle est, dans une très large mesure, la conséquence de notre participation à la présente guerre.

Le rapatriement de nos forces

Ce qui, sur le plan de la politique intérieure, occupe le plus les autorités fédérales, ces jours-ci, après la construction de logements, c'est le rapatriement de nos troupes outre-mer.

Les récents incidents survenus à Aldershot, en Grande-Bretagne, ont induit les autorités canadiennes à procéder plus rapidement au rapatriement de nos soldats, aviateurs et marins, qui sont en ce moment sur les théâtres de guerre en Europe.

Cela pose un problème de transport ferroviaire. Etant donné la situation qui existe dans le domaine du transport maritime, i lest inévitable qu'un certain nombre de navires transportant des militaires canadiens arrivent au port en même temps ou à quelques jours d'intervalle. C'est ce qui se produira vers la fin de juillet alors que six bateaux portant 19,300 Canadiens arriveront à Halifax, dans l'espace de sept jours. Voilà qui est de nature à rendre encore plus difficile le problème du transport ferroviaire.

En dépit des mesures prises récemment, alors qu'on a retiré les wagons-lits et les wagons-restaurants, des trains de nuit, pour les mettre à la disposition des troupes, et qu'on a construit 76 wagons-lits spécialement destinés aux militaires, il n'y aura pas suffisamment de ces voitures pour les militaires rapatriés.

Dans le but de corriger la situation dans la mesure du possible, les autorités canadiennes ont décidé qu'une partie des transports aborderont désormais à Québec.

Après avoir visité la vieille capitale, le général McNaughton, ministre de la Défense nationale, a fait la déclaration suivante:

"Nous en sommes venus à la conclusion que, d'ici dix jours, nous pourrons ouvrir le port de Québec aux transports des troupes revenant d'outre-mer. Nous voulons ramener nos troupes le plus rapidement possible. Au total, il y a environ 400,000 hommes à ramener; 285,000 de l'Armée: 68,000 du Corps d'aviation; plus de 35,000 dépendants et autres personnes. Nous demandons de nouveau au public de voyager le moins possible, surtout pendant la fin de juillet, le Canada devant ramener 47,000 hommes au pays. En utilisant le port de Québec, nous pourrons assurer plus de confort aux hommes".

On avait d'abord décidé que tous les bateaux de transport de troupes aborderaient à Halifax, afin de pouvoir faire le plus possible de voyages transatlantiques. Mais, à cause de la pénurie des moyens de transport ferroviaire, on croit maintenant qu'il vaut mieux descendre le plus de troupes qu'on peut à Québec.

Point d'élections dans Québec

Des commentateurs politiques ont fait courir le bruit que le gouvernement de l'Union nationale s'apprêtait à tenir sous peu des élections générales dans la province de Québec.

Sur quoi peut-on se baser pour l'affirmer? Nous ne le voyons pas. Le gouvernement de l'Union nationale, au contraire, a tout intérêt à attendre. Sans doute, sa majorité à l'assemblée législative n'est pas considérable. Mais elle est suffisante pour se maintenir. De plus, le Bloc populaire canadien, qui vient de subir une rude échec aux élections générales du Canada, a toutes les raisons du monde de ne pas pas se liguer avec les libéraux, pour

(suite à la dernière page)

Opinions et événements

Collaboration spéciale à l'Ami du Peuple par Jean-Claude Richelieu

LE VISAGE FRANCAIS DE SUDBURY

La première fois que je visitai Sudbury, je ne pus me rendre compte de l'importance numérique des Canadiens français. Et depuis ces quelques dix années, le visage français de Sudbury ne s'est guère embelli, je crois. Comme auparavant, rien ne laisse entrevoir qu'ici, dans cette ville de renommée internationale, demeurent des milliers de Canadiens français.

Faisons une critique constructive dans le but d'indiquer une lacune que devons réparer au plus tôt. Nous ne ferons pas une enquête complète. Tout au plus attirerons-nous votre attention sur quelques points particuliers.

La présence des Canadiens français a donné lieu à la fondation d'entreprises commerciales canadiennes-françaises. Quelques-unes affichent heureusement leur caractère français. Par contre, nous pourrions nommer des épiceries, des charcuteries, des débits de liqueurs douces, de chocolats, de pâtisseries et de friandises, des magasins de toutes sortes,...dont la devanture ne parle pas français. Pourtant si nous nous informons nous apprenons que le propriétaire est un canadien-français "pur laine". Pourquoi ces "grocery and meat market" —ces "Groceteria" — ces "Hardware" — ces "barber shop" — ces "beauty salon" — ces "transfer"...? Le français est aussi simple: épicerie et charcuterie — quincaillerie—salon de beauté — camionneur.

Je désire attirer votre attention sur le choix du nom de votre maison. Nous avons généralement perdu le sens des noms pittoresques. Nous leur avons préféré la terne rapidité commerciale. Les "Drop Inn", les "KORNER STORE" et autres appellations américaines qui ne réflètent pas notre génie français. Je me rappellerai toujours que, visitant le beau village français de Lavigne, une enseigne originale à la fois me frappa et me réjouit. Elle se lisait: "AU LIS BLANC" pour une auberge de campagne, quel beau nom! ne pourrions-nous pas en faire autant à Sudbury?

Que tous les commerçants canadiens-français posent une enseigne bien française à la devanture de leur négoce et vous verrez le changement que cela opérera dans Sudbury. Du jour au lendemain, Sudbury deviendra beaucoup plus une ville typiquement française.

Les étrangers qui passeront à Sudbury ne seront pas sans remarquer la présence des Canadiens français de cette ville.

Il me semble que nos organisations dites nationales trouveraient là un beau débouché pour leur activité. Et nous, nous nous sentirions plus fiers, nous nous sentirions chez nous.

Jean-Claude RICHELIEU

Visite au marché

Voici quelques prix du marché: radis, oignons, 5 sous la botte; oeufs, 45 sous la douzaine; salade, .15 la pomme, 2 pour .25. Gadelles, bleuets, (les premiers) .25 le petit casseau, concombres: .15 sous chacun; pois; .15 la pinte; Il n'y avait pas de patates.

Ensevelis par un éboulis

Un éboulis, à l'angle des rues Elgin et Elm, a complètement enterré deux employés du Département des Travaux Publics. Les deux hommes Charlie Summers, contre-maitre pour le Département d'Aqueducs, et son adjoint, Albert Lapine ont passé 20 minutes ensevelis sous le sable lorsque les côtés du trou ont cédé. Les Pompiers et les ouvriers du Département des Travaux Publics ont travaillé au sauvetage pendant que la police tenait une foule de curieux à l'écart. A l'exception d'une contusion au nez, M. Summers semblait tout à fait normal et est retourné à son bureau à pied. Son compagnon a marché au bureau avec l'aide de deux camarades.

Opérateur blâmé

Un jury du coroner a blâmé deux employés du Pacifique Canadien pour le tragique accident survenu à Ruthergien, le 15 juin. L'opérateur Joseph W. Guimond a oublié d'insérer l'ordre numéro 210 sur la feuille de dégagement au terminus et a négligé de livrer l'ordre 210 au contrôle Georges Ringler sur le train 86 à North Bay. Le télégraphiste John Whitehead aurait fait erreur en oubliant de vérifier promptement si l'ordre 210 avait été complété. En annonçant son verdict le jury a ajouté la recommandation d'installer des agencements de sûreté sur tous les chemins de fer. Le jury a également reproché aux télégraphistes l'usage d'expressions ambigues qui ont contribué à cet accident. Nos lecteurs se rappelleront que 5 hommes ont perdu la vie dans la collision près de Ruthergien.

La foudre et le sénateur

La foudre a presque fait perdre à Sudbury son nouveau sénateur. Le Dr J.-R. Hurtubise l'a échappé belle pendant qu'il était à son camp d'été au lac Penage. Pendant une tempête électrique, un éclair a fendu un pin de 60 pieds avec un diamètre de 3 pieds, qui s'élevait à 20 pieds à peine de son camp. La foudre a ensuite frappé un gros poteau de cèdre sur le coin du camp et a fendu un rocher près du lac. Le sénateur et deux ouvriers dans le camp ont fait du mauvais sang pendant quelques minutes.

On nomme un chef de police

Le détective Alex McLaren a refusé la position de chef constable à Sudbury, et a recommandé la nomination du sous-chef Ed. Pyle. Durant une session d'importance, la Commission Policière a accepté la démission de Len S. Evans au poste de premier constable qu'elle a confié au sous-chef Ed. Pyle. Le détective McLaren qui avait été nommé au Poste d'abord, a donné pour raison de son refus...la responsabilité onéreuse.

Il baise le plancher

Lorsqu'un train du Pacifique Canadien est entré en gare, un jeune soldat est descendu, s'est agenouillé sur le débarcadère et a baisé le sol. Il faisait partie d'un groupe de militaires du district revenant d'outre-mer. Les militaires sont arrivés à New York sur le paquebot Queen Mary mercredi et furent ramenés au Canada par train spécial.

Nouveau magistrat

Un ordre en Conseil du gouvernement Ontarien nomme le magistrat W. F. Woodliffe — membre de la Commission de Police à Sudbury. Le magistrat succède au poste occupé par le défunt Magistrat J. S. McKessock. La nouvelle a été communiquée au greffier de la ville H. P. McKeown dans une lettre du procureur adjoint de la province C. L. Snyder.

Il meurt à l'ouvrage

Albert Stevens, télégraphiste du Canadien National à Missonga, 20 milles au nord-ouest de Foleyet a succombé à une attaque cardiaque en pleine nuit pendant qu'il était à son poste. Le corps a été transporté à Hornepayne pour examen médical. Le coroner, le Dr D.-E. Laflamme, a décidé qu'il n'y aurait pas enquête. M. Stevens, âgé de 50 ans, était né à Montréal.

Funérailles de M. Lajeunesse

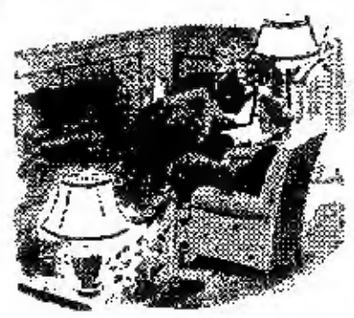
De nombreux parents et amis assistaient au service chanté pour le repos de l'âme de M. J. A. Lajeunesse, vendredi dernier, en l'église Ste-Anne de Sudbury. Le R. P. Legault S.J., curé, officiait, assisté par le R.P.L.A. Villeneuve, diacre et vicaire à la paroisse St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury et par le R. P. A. Dupas S. J., sous-diacre. Les porteurs étaient M. Léoda Gauthier, député de Nipissing, J. R. Hurtubise, sénateur, J. B. Cayen, Michel Collin, P. E. Lapiante et George Ayotte. La Société St-Jean-Baptiste était largement représentée. La dépouille prit le train pour Plantagenet le même soir. C'est là que se fera l'enterrement.

M. J. A. Lajeunesse, professeur de Haute-Ecole dans notre ville, était ici depuis 1940. Il s'est toujours intéressé aux questions scolaires et sociales de la ville. Il était président de la Société St-Jean-Baptiste, membre du club St-Louis et de la Société Historique du Nouvel-Ontario.

Il laisse dans le deuil son épouse Mme Lajeunesse trois enfants Jean-Marc, Suzon et Serge; quatre soeurs, Mmes Julia St-Amand de Hull, Herb Webber d'Ottawa, Mlles Marielle et Georgette de Sherbrooke; trois frères Antonio de Windsor, Jean-Marie de Sherbrooke et Jean-Louis dans les Forces Armées.

Belle réunion des "Anciens"

La section du nord des "Anciens" du Collège des Jésuites de Sudbury prépare une grande réunion qui aura lieu à Rouyn le dimanche 5 août. On a préparé pour cette journée un beau programme qui fera sans doute de cette réunion une des plus belles des anciens élèves de cette institution. Il y aura d'abord à 10 heures de l'avant-midi grand' messe et sermon de circonstance dans la chapelle de l'Orphelinat Saint-Michel. Dans l'après-midi, les "Anciens" rencontreront une équipe de Rouyn dans une joute de baseball qui ne manquera pas d'intérêt. Le soir, il y aura banquet et allocutions dans la salle de l'hôtel Albert. Le banquet sera suivi d'une soirée intime où l'on pourra s'amuser comme dans l'bon vieux temps et rappeler des souvenirs et des prouesses de collège. Tous les anciens de la région et du nord de l'Ontario y sont invités avec leur "compagnie". Les élèves actuels sont aussi invités à la fête ainsi qu'au banquet et à la soirée. Ils pourront y être accompagnés de leurs parents.



Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

Vacances de mère de famille

Avez-vous jamais entendu dire qu'une mère de famille prenait des vacances? Mais si, voyons, puisqu'on a loué une villa à X., que l'on quitte l'appartement pour deux longs mois, qu'on va être au grand air et qu'il ne sera pas question d'envoyer les enfants à l'école ou même le mari au travail.

Après avoir préparé les innombrables bagages de la maisonnée, madame la mère de famille arrive à la campagne pour se reposer. Mais sans domestiques, elle est tôt levée le matin, non pour voir le jardin sous la rosée mais pour allumer le feu dans la cuisine,, fait une promenade quotidienne dans toutes les pièces de la maison, le balai à la main, va aux courses, lave et repasse plus qu'une fois la semaine, car les enfants se salissent plus à la campagne qu'à la ville, raccomode, améliore ce que la maison de location avait de rudimentaire. Bref, on ne la voit guère

maison de location avait de rudimentaire dans son installation ou le perfectionne si elle est propriétaire. Bref, on ne la voit guère flanant au jardin ou faisant de la chaise-longue au bord de la rivière. Ce sont les vacances des autres...mais les siennes!

Car si maman prenait des vacances, de vraies alors, c'est bien simple, il n'y aurait plus de maison, plus d'enfants, plus de famille.

Courrier de Lysette

D.—Ma fille me trouve "vieux jeu" et me reproche de ne rien comprendre à la jeunesse d'aujourd'hui, je lui accorde pourtant beaucoup de liberté, mais je ne peux tout de même pas outrepasser le bon sens. Elle n'est pas assez sérieuse et elle est même imprudente. Elle sort en auto avec les jeunes gens, revient à des heures tardives et sa tenue n'est pas assez réservée. La simple prudence seule, il me semble, peut inspirer les reproches que je lui fais. Qu'en pensez-vous?—MAMAN INQUIETE.

R.—La prudence et vos devoirs maternels vous obligent en effet à prémunir votre fille contre les dangers qui la menacent. Mais il ne faut pas pour cette raison risquer de perdre sa confiance et la détacher du foyer par des scènes fréquentes et des reproches exagérés. Vous désirez éclairer votre fille sur les mauvais présages pour l'avenir que lui prépare sa conduite légère d'aujourd'hui. Mais il faut le faire avec beaucoup de maîtrise, lui révéler au moment opportun la sage logique qui fera le bonheur de sa vie future. Ne la mettez pas trop en cause, usez de votre habilité féminine, écoutez votre instinct maternel. Dites "nous, les femmes ..." au lieu de tu. Ne la brusquez pas, ne prenez pas un ton de remontrance, parlez-lui comme une amie, montrez-vous compréhensive. Enfin ayez une main de fer sous un gant de velours, c'est le seul moyen de lui faire entendre raison.

• •

D.—Voulez-vous me donner la recette de la soupe, crème de céleri?—JEUNE MENAGERE

R.—Faites bouillir le céleri bien lavé et préparé (on en enlève les feuilles et on coupe par bouts un demi-pouce) à l'eau chaude salée. Quand il est cuit vous coulez, réservant un peu de ce bouillon que vous remettez au feu et dans lequel vous délayez un peu de farine. Laissez mijoter quelques minutes et éclaircissez avec du lait afin d'obtenir une crème. Ajoutez le céleri et, assaisonnez. Servez avec des croutons ou biscuit au soda.

• •

D.—Depuis deux ans j'ai beaucoup engraissé de la figure, particulièrement des joues. Comme je n'engraisse pas du corps je trouve que c'est anormal et je voudrais que vous me disiez ce que je dois faire pour revenir à mes traits d'autrefois. Un traitement pourrait-il faire diminuer mes joues?—DESESPEREE.

R.—Il me semble assez curieux que vous n'ayez ainsi engraissé que de la figure; vous avez probablement pris un peu d'embonpoint en général mais comme il est réparti par tout le corps vous le constatez à peine tandis qu'il apparait d'une manière plus frappante dans votre figure. Je ne vous conseille pas de vous soumettre à quelque massage que ce soit parce que votre peau se détendra et vous n'obtiendrez pas le résultat voulu. On pratique des massages avec beaucoup de précaution, non pour faire diminuer la figure, mais pour raviver la circulation et prévenir les rides. Essayez de diminuer dans votre alimentation ce qui porte à l'embonpoint (pain gâteau, bonbons, boissons gazeuses, pommes de terre) et vous observerez le résultat de ce régime. Si votre figure continuait à grossir d'une manière anormale, il faudrait alors voir un médecin.

• •

D.—J'ai épousé mon beau-frère et je suis la quatorzième de la famille. Dans les soirées et à table, dois-je prendre la place qu'aurait occupée ma soeur vu que mes frères et soeurs sont plus âgés que moi mais plus jeunes que mon mari?—JE VOUDRAIS SAVOIR.

R.—Il faut vous en tenir, je crois au rang que vous auriez occupé si vous n'aviez pas épousé le mari de votre soeur, donc après vos soeurs et frères plus âgés que vous.

LYSETTE

Légumes verts

L'éclaircissage des légumes du jardin fournira aux ménagères averties l'occasion de préparer des repas nutritifs en se servant des jeunes plants, betteraves et navets avec leurs feuilles, épinards, bettes poirées, etc, que l'on arrache pour laisser aux autres la chance de se développer.

Qu'on les serve simplement bouillis ou en salade, tous seront délicieux. Pour conserver aux jeunes légumes toute leur saveur, une cuisson appropriée est nécessaire. Il suffira d'y ajouter juste assez d'eau pour les empêcher de coller au fond. Fermez hermétiquement le chaudron, cuisez rapidement et le moins longtemps possible, égouttez et servez immédiatement. En plus du sel et du poivre, on peut y ajouter un peu de graisse de porc. Quelques-uns préfèrent quelques gouttes de vinaigre ou une sauce mayonnaise tandis que d'autres trouveront les légumes meilleurs avec une sauce blanche.

Si l'éclaircissage du jardin ne vous donne pas suffisamment de légumes pour en faire un repas complet, la section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, suggère de les utiliser dans un soufflé ou autre plat aux légumes tel que ceux dont les recettes suivent.

Dîner printanier

2 liv. de légumes verts, environ 3 tasses, (betteraves avec leurs feuilles, navets, bettes poirées, etc.)
3 tranches de bacon coupées en morceaux
le quart d'un oignon tranché
sel et poivre

Laver et faire cuire les légumes. Frire le bacon, ajouter l'oignon et faire revenir deux ou trois minutes. Ajouter aux légumes verts cuits, assaisonner et servir immédiatement. Six portions.

Soufflé aux légumes

3 c. à table de farine
3 c. à table de gras doux
¾ c. à thé de sel
une pincée de poivre
1½ c. à table d'oignon haché
1 tasse de lait chaud
3 oeufs
3 tasses de betteraves cuites ou autres légumes verts (environ 2 livres)

Mélanger la farine et le gras dans le bain-marie, ajouter le sel, le poivre et l'oignon puis le lait chaud lentement. Faire une sauce. Ajouter les légumes et verser le tout, bien chaud, sur les jaunes d'oeufs battus. Incorporer les blancs d'oeufs battus en neige. Verser dans un plat graissé. Déposer dans un plat d'eau chaude et pocher au four, environ 350 degrés F., pendant 50 minutes environ. Donne 6 portions.

Choux printaniers

1½ liv. de betteraxes avec leurs feuilles ou autres légumes verts (environ 2 tasses cuites)
½ tasse de sauce blanche épicée
2 oeufs cuits dur
½ tasse de mies de pain sèches
sel et poivre
quelques grains de muscade
2 c. à table de gras doux

Laver et faire cuire les légumes. Mêler les oeufs tranchés, les miettes de pain, les assaisonnements et ajouter la sauce. Faire fondre le gras dans une poêle et y laisser tomber le mélange par cuillerée et rôtir des deux côtés. Six portions.

Les couleurs

Ayez ce charme-là!... Admirer!... Il faudrait penser à ce mot devant une journée qui commence et va vous offrir tant de choses charmantes, que vous laisserez peut-être glisser devant vos regards sans en prendre la joie; admirer, voilà le secret qui donne de jeunes yeux!...

"Je commence seulement à comprendre la beauté d'une fleur", disait à quatre-vingts ans le grand peintre des Nymphéas, Claude Monet, et l'on m'a dit que ses regards émerveillés étaient alors baignés de jeunesse. La beauté possède un grand reflet...ne vous en éloignez pas, c'est une heureuse parure. Vous qui, avec raison, prenez tant de soin de vos muscles, avez-vous pensé à ce que deviennent ceux d'un visage constamment sarcastique, amer, sans rayonnement, un visage en un mot qui n'admire jamais rien?... Que de fois nous voyons de jeunes traits déformés, vieillis par une expression habituelle de mépris inexplicable, promenée sur toutes choses.

MASQUE DU COEUR

Que faire pour ôter à ces beaux yeux, fardés avec soin, cette lueur attristante? Et de quoi peut bien être fait ce systématique dénigrement? Manque d'attention le plus souvent, désir de paraître avoir vu beaucoup mieux, légère envie peut-être.... et voici le vilain masque posé sur ce charmant visage — remarquez que c'est parfois devant une chose ravissante, simplement mal vue.

• •

Peut-être serions-nous tentées de dire comme De Max, un soir qu'il sut d'un mot contenir une salle déchaînée: "Un peu de respect", s'écria-t-il. J'entends encore sa voix incomparable, cette altière sommation à un foule absurde.

LE RESPECT

Un peu de respect! Oui, c'est cela qui ennoblit des regards et vous rend digne de l'oeuvre contemplée, de la beauté aperçue, c'est ce qui manque aux yeux distraits, devant tant de choses belles ou charmantes, devant tant de formes et de couleurs.

• •

Les couleurs!...ne seriez-vous pas effrayée de vivre sur une planète sans couleurs? Où tout serait uniformément gris?... Un pays désolé où les géraniums ne seraient pas roses, rouges, orangés, blancs, où la mer n'étendrait pas un bleu si lisse et si lourd à midi, où vous ne seriez pas ravie de l'éclat d'un coquelicot dans un champ, si vif et toujours inespéré, un pays sans couleurs où vous ne connaîtriez pas la joie de revoir, un matin d'octobre, l'or oublié des chrysanthèmes! Grâce au ciel, les couleurs décorent notre vie et, pour les aimer tout à fait bien, il faut que cela soit uniquement pour la joie qu'elles donnent de les admirer.

LES COLORIS

Lorsque vous voyez le coloris délicieux d'une soie vive, le beau reflet d'un velours, ne pensez pas, au moins tout de suite, au coussin ou à l'abat-jour que vous pourriez en faire. Donnez un instant (et je vous promets que ce sera un bel instant) à cette joie d'admirer, tout simplement, pour rien... seulement pour ce plaisir.

• •

Prenez-en l'habitude, vous poserez souvent sur les choses ce beau regard d'intelligence et de douceur.

En suivant les riantes avenues de la ville, si vous vous arrêtez devant un bijou, un sac ou n'importe quel objet charmant qui se trouve répondre d'une façon si exacte et si singulière à un souhait mystérieux que vous ne formiez pas encore, ne pensez pas tout de suite à l'acquérir... admirez, rêvez un peu... laissez-vous enchanter, ce sourire-là aura vingt ans!

Nul n'est mauvais gratuitement. — Montesquieu.

Beau jour d'été

Le vent est doux comme le miel.
La nue est bleue. Au fond du ciel
Passent de légères nuées
Comme des ailes dépliées.
Des esprits joyeux sont dans l'air.
Le jour éblouissant et clair
Aux arbres met un diadème,
Et chaque feuille est un poème.

Jeunes fillettes et gamins
S'en vont jouant sur les chemins.
Le forgeron bat ses enclumes.
Le marchand vante ses légumes
En des mots souvent répétés.
L'air est plein de limpidités,
Et le soleil, maître des flammes,
Danse une ronde autour des âmes.

Une vieille assise à son seuil,
Les yeux lourds de nuit et de deuil
Murmure tout bas sa prière;
Tandis que, rose en la lumière,
Une mère endort son enfant,
Tout doucement, en le berçant,
Et presse contre sa poitrine
Sa tête frisée et câline.

Seule, à l'ombre des saules gris,
Pour la centième fois, j'ai pris
Le livre d'un grand romantique.
J'écoute une chanson rustique,
Et par moi l'instant est goûté
Dans son entière volupté.
Ah! c'est le vrai bonheur de vivre!
Un gai soleil, un chant, un livre!....

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

Petits conseils

Quand vous videz une bouteille de lait, ne la rincez pas. Remplissez-la plutôt d'eau et servez-vous de cette eau pour arroser vos plantes d'intérieur. On dit que certaines plantes ainsi nourries de cet engrais peu dispendieux, se sont développées plus rapidement et ont acquis une nuance d'un beau vert sombre.

• • •

Comment faire votre valise?

Afin de perdre le moins d'espace possible, mettez le linge plat au fond. Pliez les manches des jaquettes à l'emmanchure tournez le bas de la jaquette. Roulez les robes et les blouses qui se frippent aisément: coupez une feuille de papier brun épais de la largeur du vêtement aux épaules, puis faites un cylindre de trois pouces de diamètre avec le papier, l'attachant avec une pince à papier ou un élastique. Passez le cylindre dans les épaules de la robe et enroulez la robe autour. Ne mettez pas de linge sale dans votre valise. Plongez tout simplement tout vêtement lavable dans une douce mousse de savon sûr... envoyez les costumes chez le dégraisseur. Remplissez les coins avec les chaussures et placez les bouteilles, les petites jarres de cosmétiques dans les chaussures. La bijouterie dans les pochettes de la valise.

• • •

SOIN A DONNER A L'ACIER DES POELES

Pour les parties du poêle qui sont en acier, servez-vous d'huile de lin bouillie et frottez avec un morceau d'étoffe de laine.

De même que l'ombre de l'homme qui, suivant l'heure du jour, le rapetisse ou le grandit, n'abaisse ni n'élève sa stature, le mépris ou l'estime des autres ne saurait diminuer ni augmenter sa valeur réelle.

• •

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. — Alexandre Dumas.

Pharmacie Michaud

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN

REMEDES DE FAMILLE

28, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-6700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

Sudbury, Ont., le 19 juillet 1945

L'Ami du Peuple et Vous

L'autre jour, nous examinions les fiches de ce journal et notre surprise n'était pas peu grande d'y constater le nombre encore très insuffisant des abonnés en cette ville. Il y a de quoi s'étonner et ouvrir de grands yeux! Depuis trois ans que l'Ami du Peuple parle, tonne et s'affirme et voilà qu'un bon nombre de Canadiens Français à Sudbury ne le connaissent pas du tout ou—s'il y a lieu—d'une manière fort imparfaite. Il est vrai que ce journal est encore au berceau, si l'on peut dire, et qu'il ne possède en rien la lumineuse propagande de certains annonciers... Pour plusieurs cependant l'ignorance du fait ne se pose pas: c'est, chez eux, négligence pure et simple ou manque de conviction.

Et pourtant, les motifs abondent de s'abonner à ce journal. Décrivons-les brièvement.

Fait essentiel et primordial: L'Ami du Peuple est *le seul journal français de l'Ontario-Nord.* Ce principe énoncé, pas n'est besoin de chômer là-dessus très longtemps ou de réfléchir profondément, la tête entre les mains. C'est trop simple. Si nous, Canadiens-Français de l'Ontario-Nord, avons l'insigne bonheur de posséder un organe officiel de propagande, en ce milieu si difficile, ne devrions-nous pas nous unir sous son égide et proclamer tous ensemble nos droits plutôt que de le laisser progresser tant bien que mal, en butte à une foule d'ennemis et de circonstances opiniâtres?

Mais il y a plus. *"La presse reste une puissance presque impossible à évaluer, un agent de service d'un prix inestimable....."* En plus de proclamer ses origines et sa pensée françaises, l'Ami du Peuple prend sur lui de protéger et de défendre nos intérêts. C'est dire que cette "puissance de la presse" dont parle ertillages, nous pourrions la concentrer autour des défections, des lacunes qui se posent chez nous. De plus, nous croyons qu'il serait difficile, voire même impossible, de trouver agent plus formidable qu'un journal d'idées. L'Achat chez Nous, mouvement prôné en tout lieu, a sans doute moins d'envergure que cette action de la presse. Qu'on ne se s'y méprenne pas évidemment: l'initiative de l'Achat Chez Nous s'avère excellente et mérite les plus forts encouragements mais, en pratique, il reste que les résultats s'accusent assez lentement pour qu'on veuille chercher une formule plus directe et plus active de patriotisme. C'est ici qu'intervient le journal d'idées; son action se répercute non seulement chez nous mais chez ceux-là aussi qui assistent à nos luttes. Car nous avons de puissants ennemis à combattre, ennemis extérieurs et intérieurs. Les premiers comprennent l'ensemble des hommes dangereux, des idées hétérogènes, des circonstances difficiles qui mettent en question notre mentalité, nos intérêts français. Quant aux ennemis intérieurs, nous les connaissons tous pour avoir repoussé parfois la tentation de l'à quoi bon?, pour avoir éprouvé la faiblesse ou la flexibilité de nos convictions.

Dès ses débuts, l'Ami du Peuple a fait savoir sin intention de lutter contre ses ennemis et de dénoncer leurs pernicieuses manoeuvres. Ses articles regorgent de directives essentielles; il ne cesse de prêcher la doctrine qu'il faut.

De plus, l'examen le plus bref de l'Ami du Peuple révèle un journal remarquablement bien fait. Il n'a pas l'envergure matérielle de nos journaux anglais mais qu'importe puisque ce qu'il perd en quantité, il le possède mille fois en qualité. D'ailleurs, il ne faut certes pas juger un journal d'après le total de sa pagination. Il est également vrai qu'il ne tient qu'à vous d'augmenter le nombre de ses pages.

Espérons que plusieurs se rendront à nos arguments et que l'Ami du Peuple verra croître le nombre de ses fidèles.

Robert VIGNEAULT

Les prochaines élections en Pologne

Le nouveau gouvernement imposé à la Pologne par la Russie, et reconnu par les trois grandes puissances, est tenu de faire le plus tôt possible des élections libres. Ses dirigeants ont refusé d'en annoncer la date bien qu'elle soit déjà fixée, dit-on, et ils s'efforcent par différentes mesures de s'assurer un vote favorable .C'est ainsi que des groupements dont on connaît la fidélité à l'ancien régime sont déportés dans des camps de concentration d'où, après un bref séjour, on les transporte en Sibérie. Quant aux populations rurales on compte en venir à bout par la famine.

Cette élection "libre" se fera sous le contrôle de communistes russes dont 700,000 apprennent actuellement la langue polonaise pour pouvoir exercer une surveillance efficace lors du vote. Aussi est-ce à une Commission internationale que les vrais Polonais font actuellement appel. Cet organisme pourrait, sinon empêcher les fraudes qui se préparent, du moins les constater et les faire ensuite connaître à l'univers.

E.S.P.

Pour devenir un véritable athlète

Invité à adresser un message lors de son récent voyage à Sidney aux jeunes Australiens qui s'intéressent aux sports, l'ancien champion mondial de la boxe, Gene Tunney s'est exprimé ainsi: "Dites leur ceci: il n'y a pas de gloire qui vaille, en ce monde, excepté celle que nous rendons à Dieu. La religion organisée est le seul véhicule vers cette fin. C'est bien d'aimer la nature; c'est excellent de sortir au grand soleil et de se former un beau corps, mais les jeunes gens devraient se rappeler le mot de Chesterton au sujet des Grecs: "Ils aimèrent tellement la nature qu'ils sont devenus contre-nature". La pratique quotidienne de la religion rapproche l'homme de Dieu. Si un jeune homme désire devenir un champion dans les sports, il doit vivre selon les règles qui font le véritable athlète: pureté de vie et pureté de pensée".

Gene Tunney est l'homme qui, après une visite à l'exposition universelle de New York, écrivit dans America sur le pavillon des Soviets un article retentissant où il exprima l'indignation du grand nombre de ses concitoyens en face de cette propagande scandaleuse. (Cet article "The Ruby Star atop the Soviet Fake" a été publié en tract. On peut se le procurer à l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel est, Montréal, en accompagnant sa demande d'un timbre de 4 sous).

E.S.P.

Le père Rupert Mayer, s.j.

Parmi les religieux que l'entrée des Alliés en Allemagne a délivrés, un des plus connus est le P. Rupert Mayer, s.j., grand blessé de la première guerre et prédicateur renommé pour son opposition au nazisme. Dès 1937 il fut jeté en prison pour ses critiques vigoureuses. Il en sortit au bout de quelques mois et reprit la même apostolat bien que la chaire lui fut interdite par les autorités civiles. Aussi s'empressa-t-on, au commencement de la guerre, de l'expédier dans un camp de concentration. Il vient seulement d'en sortir.

E.S.P.

L'Evolution du communisme

On sait que le Parti communiste canadien a cru devoir, à l'instar du Parti communiste des Etats-Unis, changer son nom, après la dissolution au moins apparente du Comintern, et même modifier considérablement son attitude. Il s'est appelé Parti ouvrier progressiste et, abandonnant ses attaques contre la propriété privée, il lui a tendu la main, tournant le dos de façon assez étonnante au socialisme.

Mais cette volte-face n'a pas plu aux communistes européens. Ceux de France, en particulier, ont blâmé ouvertement dans leurs journaux et revues l'évolution de leurs camarades américains. On s'en est ému aux Etats-Unis. Et la plupart des dirigeants du Parti, se séparant de leur président Browder, responsable de cette évolution, ont décidé de rejeter toute collaboration avec le capitalisme et de continuer leurs luttes pour la dictature du prolétariat.

Que se produira-t-il au Canada? Les communistes de tous les pays sont solidaires. On peut s'attendre à ce que les nôtres reprennent eux aussi avant longtemps l'attitude traditionnelle de leur parti.

E.S.P.

Le cinéma et les enfants

La loi provinciale défend expressément dans le Québec l'entrée des cinémas payants aux enfants de moins de seize ans. Et la censure tient compte de ce fait dans le jugement qu'elle porte sur les films qui lui sont soumis. Mais combien de cinémas violent impunément cette loi! Une surveillance plus active et une répression plus sévère s'imposent impérieusement à l'heure actuelle.

E.S.P.

Nous sommes allés rétablir la paix en Europe; nous nous priverons sur les viandes, pour nourrir ses habitants. Dans vingt-cinq ans ils recommenceront. Et de nouveau nous irons sauver la civilisation et les diverses démocraties. Mais on donnera alors comme aujourd'hui de beaux contrats de guerre. Ainsi on joint le patriotique à l'utile et à l'agréable.

* *

Mais il y aurait peut-être moyen de tout arranger. Que nos commerçants achètent à Londres. Pendant la guerre, on ne trouvait plus de marchandises canadiennes aux étalages, mais grande abondance de marchandises anglaises.

Une éducation nationale

Les Jeunes Laurentiens se réuniront les 21-22-23 septembre prochain en session intensive. Au cours de ces trois jours, nous étudierons nos propres problèmes. Nous analyserons en particulier les faits qui menacent nos jeunesses des villes, des campagnes et des collèges. Nous étudierons les idées maîtresses dont l'application nous rendra maîtres de nous-mêmes. Ayant observé ce qui est, comprenant ce qui devrait exister, nous sortirons de ces assises nationales avec la détermination claire et ferme de poser les gestes qui feront qu'on se tournera vers nous pour nous dire: "Ces gens-là sont d'une race qui ne sait pas mourir".

Nous croyons que tous les jeunes gens conscients de leurs responsabilités et désireux d'augmenter la somme de beauté et la joie de la jeunesse canadienne-française, ne tarderont pas à rejoindre les rangs de notre mouvement d'éducation nationale. A ces frères de par le sang et la foi qui partagent nos convictions et qui brûlent du désir de se battre dans notre armée pacifique pour l'instauration d'un ordre social chrétien dans notre Canada français, à tous ces compatriotes nous souhaitons la plus cordiale bienvenue. Si quelques uns désirent même participer à ces trois journées d'étude, il nous ferait plaisir de leur donner tous les renseignements nécessaires. A notre secrétariat, 152 est, rue, Notre-Dame, Montréal, adressez toute correspondance.

D'éminents économistes et des sociologues réputés guideront l'étude de notre jeunesse, jeunesse vivante s'il en est, jeunesse qui veut l'épanouissement de sa culture et qui, par dessus tout, a la volonté tenace de travailler à ce qu'il y ait un plus grand nombre de jeunes Canadiens français qui soient catholiques.

Jeunes gens qui voulez faire quelque chose pour votre Dieu et votre Patrie, qui voulez être plus heureux, plus gais, donnez votre adhésion à ce congrès national de la jeunesse laurentienne où vous apprendrez à vivre dans la compréhension des misères de notre milieu et de votre temps ainsi que dans la vision des ressources de votre pays.

Vient de paraître

"Nous ferons l'avenir"

Par François HERTEL

Au lendemain d'une campagne électorale au cours de laquelle on a débité les pires âneries, le livre de François Hertel est d'une lecture stimulante. Il repose des thèses libérales sur l'unité canadienne et des discours de M. John Bracken sur l'effort de guerre de la province de Québec! D'ailleurs les résultats de l'élection ont ouvert les yeux à un grand nombre de braves gens qui ne se sont pas imposé aucun effort sérieux pour faire triompher un programme nationaliste. Ils se sont complus dans un laisser-faire dangereux, ce qui a permis aux vieilles équipes de prendre le pouvoir d'assaut. Le pays paiera cher le sommeil des bonnes âmes qui s'imaginent pouvoir faire triompher une doctrine nationale en prolongeant les fins de semaine à la campagne. Quand on veut obtenir un résultat il faut y travailler de toutes ses forces, sans aucun répit.

Ces considérations nous viennent à l'esprit à la lecture du livre de François Hertel. Le volume est le prolongement de Leur Inquiétude, ouvrage paru il y a déjà quelques années. Il analyse la position du Canada français en Amérique, le caractère du Canadien français et les données de notre survivance. Ecrit dans un style alerte, rapide et dynamique, Nous ferons l'avenir est riche de doctrine. Ouvrage courageux, capable de secouer nos inerties, il prend facilement le ton d'un manifeste national. Nous souhaiterions le voir entre toutes les mains. Certes les timorés seront scandalisés de l'audace de l'auteur qui n'y va pas par quatre chemins pour exprimer sa pensée. Mais ses saillies feront plaisir à ceux-là qui croient qu'on ne peut éveiller nos modérés qu'en leur criant la vérité.

L'auteur situe tout d'abord le sujet dans ses cadres géographiques. Le Canada, dit-il, est pays d'Amérique et sa destinée est américaine. Cela va de soi, lui répliquera-t-on comme on a déjà répondu aux Canadiens français qui depuis quelques années soutiennent que nous devons adopter une politique américaine. Mais de l'admission théorique aux faits concrets, il y a loin. Qu'on le veuille ou non, le Canada est pays d'Amérique et les liens de sentimentalité qui l'attachent au continent européen devront tôt ou tard céder devant un sain réalisme. Que ferons-nous dans un immense bloc anglo-saxon, demandera-t-on? Tout d'abord il n'est pas certain que les races qui constituent la population du continent nord-américain se fusionneront. Et alors même qu'elles le feraient, il y aurait place pour un peuple comme le nôtre, pour un peuple qui durcit, de génération en génération, sa volonté de durer.

Sans nous attarder à ces considérations — car nous estimons que les Canadiens français entretiennent la certitude de leur survivance — suivons l'auteur dans son analyse du caractère de notre groupe ethnique. Le Canadien français est français par l'histoire et américain par la géographie. Du type français, nous tenons plusieurs caractéristiques. Par contre nos cadres géographiques nous ont imposé des traits qu'il serait logique et imprudent de nier. Il est réjouissant de lire les commentaires de François Hertel sur nos qualités françaises et nos défauts français. Son esprit pénétrant découvre nos travers aussi bien que les raisons de votre force. Quiconque a un tant soit peu observé nos compatriotes ne pourra s'empêcher de lui donner raison.

Puisque nous sortons d'une lutte électorale, il est intéressant de transcrire ici ce que François Hertel dit de nos deux partis politiques: "Le régime politique qu'on nous impose, depuis la Confédération en particulier, celui des deux partis politiques sans doctrine mais en opposition artificielle l'un à l'autre, a contribué à affadir notre personnalité électorale. Nous avons même dépassé les autres en sottise sur ce point; mais grâce à Dieu, nous ne votons pas trop souvent et nous sommes moins conformistes dans notre vie privée, moins respectueux que nos partenaires de toutes les formes d'arrivisme. Puis, nous commençons à nous désintoxiquer de l'esprit de parti. Dorénavant nous sommes prêts à voter pour une doctrine, pour un programme..."

Les caractéristiques de notre tempéramment national sont une grande obstination et une ténacité remarquable dans l'ensemble de notre vouloir-vivre national, malgré les lâchages de détail..." Mais nous doutons de nous-mêmes, bien que nous soyons demeurés un peuple fier. Si nous nous connaissons bien nous-même, nous travaillerons à corriger certains défauts. Nous travaillerons à instaurer chez nous une vie française totale. Dans le domaine social nous nous efforcerons d'unir les syndicats québécois, de faire triompher le coopératisme et le corporatisme. François Hertel réclame une mystique nationale positive: "Ce que j'entends par une mystique positive, écrit-il, c'est un légitime désir de conquête dans tous les domaines à la fois et spécialement dans les trois domaines de l'économie, de la culture et de la politique."

Ces quelques notes, écrites à la hâte, sont bien insuffisantes pour donner une idée complète et exacte du livre de François Hertel. Présenté sous une forme condensée, il est difficile de la réduire en formules courtes qui d'ailleurs risqueraient de faire oublier le plan d'ensemble de l'auteur. Nous ferons l'avenir est un livre qu'il faut posséder, lire et annoter. Répandu à des milliers et des milliers d'exemplaires, il aiderait à vaincre notre apathie et à diffuser une saine doctrine nationale.

Nous ferons l'avenir. Livre de chevet de tout patriote, 75c (fr. 85c) — Librairie Loisirs.

HISTOIRE DE POLOGNE

Par O. HALECKI

Voici un livre nécessaire et attendu. L'évolution à travers les siècles de l'histoire de cette malheureuse Pologne est restée, en dehors de la Pologne même, très peu connue du grand public; même de la plupart de ceux qui se disent historien. Cette ignorance a été et demeure une source de bien des incompréhensions et de bien des injustices.

Une histoire de Pologne devient un livre d'actualité et certains événements récents sont singulièrement éclairés par cet ouvrage qui ne s'éloigne jamais de la ligne droite de la plus stricte objectivité historique.

Le lecteur qui n'est pas polonais constatera avec étonnement le rôle important que la Pologne a joué en Europe orientale durant des siècles.

Ce livre éclaire aussi d'un jour puissant certaines pages de l'histoire des grandes puissances européennes: Russie, Allemagne, Autriche-Hongrie, France. Un livre qu'il faut lire et qui se lit comme un roman.

Histoire de Pologne par O. Halecki, publié par les Editions Roy, est en vente dans toutes les librairies et distribué par les Editions Bernard Valiquette, 1420 rue Saint-Urbain, à Montréal. Prix: $2.00.

St-Charles

Voici le résultat d'une entrevue avec le représentant du journal L'Ami du Peuple à St-Charles, M. Omer Dubuc. Il se dit très satisfait de l'abonnement dans cette paroisse. De toutes les paroisses qu'il a visitées, nous a-t-il déclaré, St-Charles est probablement celle qui garde son caractère le plus nettement canadien. En effet les paroissiens de St-Charles possèdent à un haut degré les qualités caractérisques du Canadian-français, la générosité, l'hospitalité et la politesse.

Il nous a déclaré de plus que la campagne pour le journal L'Ami du Peuple allait très bien et il nous a assuré que celui-ci prendrait une propension assez considérable dans un avenir rapproché. La survivance du journal est assurée parce que les Canadiens-français du district se rendent compte qu'il leur faut à eux aussi un journal régional français.

Il remercie au nom de L'Ami du Peuple ceux qui encouragent le seul journal français de la région fondé par un des leurs.

Chic mariage

A 10 heures lundi matin le 2 juillet en l'église de St-Charles fut célébré le mariage de Mlle Lucille Dupuis, fille de M. & Mme Edouard Dupuis, avec M. John Polsky, fils de M. & Mme M. Polsky. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Bradley, curé à River Valley et oncle de la mariée. La nef était décorée de fougères et de fleurs de la saison.

M. M. Polsky servait de témoin à son fils. La mariée accompagnée de son père, était ravissante dans sa jolie toilette de sheer blanc. Son voile de tulle à demi long était maintenu sous un diadème de dentelles et de fleurs blanches. Son bouquet se composait de roses rouges et de verdure.

La demoiselle d'honneur Mlle Cécile Théreault, cousine de la mariée, portait une longue robe de sheer rose. Son voile court était maintenu d'un halo de tulle rose et de fleurs de même nuance. Elle portait un livre d'heures. Le garçon d'honneur était M. Lionel Gour.

La mariée qui était Enfant de Marie, reçut les honneurs de la Congrégation. Avant la cérémonie, accompagnée de la demoiselle d'honneur, elle se rendit à l'autel de la Ste-Vierge pour y faire sa consécration. La chorale de Chelmsford chanta la messe et rendit l'Ave de Shubert accompagné de violon.

Après la cérémonie une réception eut lieu chez l'oncle de la mariée, M. C. Bradley. Le soir, les parents de la mariée recevaient les invités chez eux; on y compta un grand nombre de parents et d'amis.

Le lendemain M. & Mme John Polsky partaient pour un voyage à Hamilton. A leur retour ils élliront domicile à St-Charles. L'Ami du Peuple se joint aux parents et amis dans ses meilleurs souhaits aux jeunes époux

Mlle Antoinette Turcot de l'école Normale d'Ottawa a très bien réussi ses examens, elle sera institutrice cet automne à l'école du rang de chez M. Albert Robidoux.

Mlle Yollande Turcot de l'école ménagère de Ste-Martine passa ses examens et reçut son diplôme de 1ère année avec grande distinction. Elle continuera son cours à l'automne.

Mlle Madeleine Turcot du Couvent de Sturgeon-Falls est de retour chez-elle pour les vacances d'été. Elle doit reprendre ses études au mois de septembre.

Lundi dernier avait lieu à la salle paroissiale l'assemblée mensuelle du conseil.

La semaine dernière un ours d'environ 1½ ans fut abattu par M. Télesphore Cloutier dans un champ aux environs de M. Théophile Therrien. Il n'avait qu'une hache pour le tuer.

Les pluies très abondantes aideront beaucoup pour les foins et les grains.

Il y a environ deux semaines que les écoles ont fermé leurs portes pour les vacances de l'été. A tous nos instituteurs et institutrices nous souhaitons de bonnes vacances et un joyeux repos.

Les Révérendes Soeurs de l'Assomption nous ont quittés pour Nicolet.

Le Rvd. Père Leclaire ainsi que les R. Soeurs Grises de la Croix rendaient une courte visite à nos religieuses et à notre curé il y a quelque temps.

Les R. Soeurs de l'Assomption de Warren rendaient visite à nos religieuses avant leur départ.

Notre curé s'est absenté pour se rendre à la retraite des prêtres à North Bay.

M. & Mme Jos. F. Bédard et leur fils Darsy de Nobel étaient à St-Charles, il y a quelque temps.

M. & Mme Ovila Dignard et leur fils de Brandford sont en promenade pour quelque temps à St-Charles.

MM. Narcisse Dignard et Aurel Gignac, ainsi que Mlles Aurore et Noella Dignard étaient de passage à Skeid dernièrement.

Mlles Hélène Dignard et Anita Cloutier de Skeid étaient à St-Charles dernièrement.

M. M. Louis et Delphé Asselin de Sudbury étaient à St-Charles dimanche dernier.

M. Rolland Bédard de l'armée et Mlle Lucille Bédard de Sudbury visitaient leurs parents dernièrement.

M. & Mme Armand Bédard, M. & Mme Riopel, Mlle Clara Gignac, M. Alpha Lagrandeur, M. Rémi Gosselin, M. Marcel et Mlle Denise Lafontaine étaient tous de passage dans notre paroisse il y a quelque temps.

M. et Mme Omer Lapensée, et leurs enfants de Détroit, sont à St-Charles depuis quelque temps.

M. et Mme Omer Lapensée et leurs enfants accompagnés de leur fils Royal, sont partis rendre visite à des parents à Monthith.

Mlle Valérie Poulin qui a passé quelque temps à Sudbury est de retour parmi nous.

Le R. Père A. Vaillancourt de Sturgeon-Falls qui doit remplacer notre curé à son départ, est venu rendre visite à notre curé le R.P.L. Seguin la semaine dernière.

Mme Aline de Guillère soeur de notre curé est de retour à St-Charles. Celle-ci devra passer l'été à son camp situé au West Arm.

Mme E. Tessier est de retour d'un voyage à Emboru où elle a assisté aux funérailles de sa soeur Mme Amyote.

M. Florian Tessier de Coniston rendait visite à sa mère ces jours derniers.

Le soldat Laurier Gauthier rendait visite à ses parents, frères et soeurs la semaine dernière.

Mme Aldéa Lapalme et sa fillette Colombe de passage à Sudbury.

M. Laurent Lemieux était de passage à Sudbury jeudi dernier.

M. Charles et Mlles Gilberte et Thérèse Roy, de Hearst, rendant visite à la famille Alidor Lapalme et autres, à St-Charles.

Mlle Agnès Taylor qui se rendait à Warren pour subir les examens d'entrées, vient de recevoir son certificat qui lui permettra son entrée à la haute école.

M. et Mme Frank Laforge ainsi que leurs enfants Réjane, Gaétan et Monique, se rendaient à Subbury vendredi dernier. Ils visitaient leurs parents, M. et Mme David Thériault, Mlle Rita et Camille Lemieux de l'Ami du Peuple.

Verner

Dimanche, le 8 dernier, un grand nombre de nos paroissiens se sont rendus au pique-nique de Lavigne.

Après un séjour de quelques mois dans un hôpital de Toronto, M. Aldéric Ethier est de retour parmi les siens. Nous lui souhaitons une prompte et parfaite guérison.

Le militaire Joseph St-Amour, vétéran des fronts de batailles de la Hollande, Belgique et Allemagne, visitent ses parents à Verner et à Sturgeon Falls.

Des réparations ont récemment été effectuées au perron de notre église.

La mauvaise température des premières semaines de juillet retardera beaucoup les travaux de la fenaison dans la région.

M. Jean Pilon passe quelques semaines dans sa famille avant de retourner à Hull.

Mardi, le 10 juillet, le R. P. G. Sauvé, O.M.I. d'Ottawa était de passage à Verner. Il en profita pour nous faire voir et entendre un beau film musical et quelques autres intéressants, dont "Notre-Dame de la Mouise" qui furent très goutés de l'auditoire.

TRIBUNE LIBRE

Comment seront réduits les impôts?

De source presque officielle, nous avons appris ces jours derniers comment le gouvernement entend réduire l'impôt sur le revenu. Il est question depuis assez longtemps, et il en est grand temps, d'alléger les impôts. La famille, dit-on devra en profiter le plus. C'est tout à fait juste. Or de la bouche d'un très haut fonctionnaire, pour ne pas dire plus, le procédé qu'emploiera le gouvernement canadien est nouveau. Durant les mois de novembre et décembre, tout impot sur le revenu serait cancelé.

Que vaudrait au juste le nouveau procédé, nous n'en savons rien. Mais une chose est certaine: il faut diminuer les impôts de telle sorte que les familles canadiennes puissent, avant le prochaine guerre respirer un peu, reprendre souffle.

• •

Congres du Bloc en septembre

La fin de semaine nous apporte plusieurs nouvelles très intéressantes. Entre autres, celle d'un congrès du Bloc. C'est une nouvelle inattendue mais non moins encourageante.

C'est une preuve que le seul parti vraiment canadien n'est pas mort comme certains le disaient. Il n'est pas fort me direz-vous. Tout dépend comment vous évaluez la force, l'influence d'un parti politique. Quant à nous, nous disons qu'un parti qui obtient deux cent mille votes à sa première tentative dans une élection fédérale, s'il n'est pas fort, il est dangeureux. Surtout de nos jours quand un parti jette 50,000 piastres dans un même comté, il faut beaucoup de labeur pour réussir.

Eh! bien, pour nous, jeunes, la tenue de ce congrès est un stimulant, un coup de pouce. La bataille engagée entre les impérialistes et les vrais canadiens se continue. La cause n'est pas perdue. Au contraire. Le résultat obtenu dans le comte de Nipissing en est une preuve. Il faut continuer la lutte.

MAXIME

L'alimentation des millions d'habitants de Londres (Angleterre) équivaut au ravitaillement de 500 divisions d'armées. La population de la ville consomme tous les jours 3,000,000 de gallons de lait et quelque 1,500,000 pains.

Celui qui a de l'imagination sans érudition, a des ailes, et n'a pas de pieds. — Joubert.

SUDBURY ONTARIO

LEBEL & FILS

NETTOYEURS - TEINTURIERS

TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

217 RUE KING SUDBURY

J.-R. MARCOTTE

EPICERIES - VIANDES

ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Fashion Craft Shops Ltd.

Complets pour messieurs

18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition

l'Hotel FRONTENAC

J.-B. DUCHARME

Service Funéraire

73 rue Beech Téléphone: 5-6302

Nickel Tire Service

Propriétaire: Gérard Boulet

VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR

TEL. 3-0108 Res. 5-6132

25 rue Beech

LAITERIE STANDARD

Lait — Crème

260 rue Victoria Tél. 5-5362

LE "VADE-MECUM" DU PATRIOTE

NOUS FERONS L'AVENIR

FRANCOIS HERTEL

Que François Hertel appose sa signature au bas d'un ouvrage ainsi intitulé, voilà qui suggère beaucoup chez quiconque a fréquenté un tant soit peu cet écrivain de chez nous. Nous ferons l'avenir, NOTRE avenir à nous, CANADIENS FRANCAIS. Nous le ferons grand, magnifique, exaltant. Nous serons le premier peuple d'Amérique par la culture, la civilisation et la valeur de nos croyances. Nous prendront de l'expansion, nous dominerons dans l'Est. Nous serons à l'Amérique ce que le Royaume de France a été à l'Europe. Voilà, brossé à grands traits, un résumé succint d'un ouvrage de Hertel qui fera beaucoup de bruit.

Volume de 185 pages: $0.75 (Franco: $0.85)

Librairie Loisirs

Buvez les liqueurs douces

SILVER FOAM

Qualité supérieure

Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.

Tél. 7-7561 185, rue Lorne

42 rue Borgia Sudbury, Ont.

ADAM & CIE

Epicerie moderne - Viandes de choix

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE

ATTENTION !

Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez

ED. LAURIN

SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49 rue Cedar Téléphone 3-0611

EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

Un chant et une histoire

Il nous fait plaisir de publier le pot-pourri suivant exécuté par un groupe de petits orphelins de l'Orphelinat d'Youville lors de la première réunion des anciens et anciennes le 27 juin dernier. Il n'y a pas à se demander s'ils y mettaient du coeur ..., c'est le récit (en chantant) de leur vie de chaque jour.

Chant

Air: Il était un petit navire.
Voulez-vous entendre une histoire (bis)
C'est celle d'un petit orphelin.

(Un jour maitre corbeau)
Qui se lèv' chaqu'matin à six heures bien sonnées
Pour entendre la messe et aussi communier.
Au réfectoire alors en silence il descend,
Manger du bon gruau, du beurre avec du pain.

(Marianne s'en va-t-au moulin)
On lui fait faire un brin d'ménage (bis)
Pour lui apprendre à avoir de l'ordre (bis)
Pour ôter la poussière
Manier la chaudière
Il faut ça pour qu'un orphelin
Ne soit pas un gredin.

(En roulant ma boule)
En roulant sa boule roulant
En roulant sa balle
Il prend un peu de délass'ment
En roulant sa balle
Mais ce n'est pas un temps bien long
Rouli roulant sa balle roulant
En roulant sa balle, roulant, en roulant sa balle.

(Un Canadien errant)
L'heure de la classe sonnée
Chacun part sac au dos,
Et se montre appliqué
Pour monter le plus haut.

(Au clair de la lune)
Au retour d'la classe
Dans un rien de temps
Chacun prend sa place
En se recueillant
De son mieux récite
Tout le chapelet;
Prière bénie
Que son amour sait.

(Malbrough)
Puis au pas militaire, miron ton mirontaine
On va au réfectoire,
Prendre un bon gros dîner.

(A St-Malo)
Après avoir offert à Dieu
Récréation et tous ses jeux
Il s'en va dehors
S'amuser, s'délasser
Avant de reprend' sa classe.

(Vive la Canadienne)
Vive de nouveau la classe
Trotte mémoir'trotte
Viv'de nouveau la classe
Et son savoir si doux.

(Cadet Roussel)
Notre p'tit orphelin encor (bis)
Peut faire, vous savez, mille choses;
Gymnastique, jardin, commissions,
Ah! Ah! Ah! oui vraiment,
Il fait tout ce qu'on lui apprend.

(A la claire fontaine)
A la petite chapelle,
Il monte pour prier,
Il y trouve à l'autel,
Son Jésus tant aimé;
Il y a longtemps qu'il l'aime
Jamais il ne l'oubliera.

(J'ai du bon tabac)
Il y a dehors, il n'y a pas d'doute,
Il y a de l'air et puis c'est pour tous.
Leçons devoirs une fois finis
Chacun y a pour sa santé,
Il y a dehors, etc.

(C'est la belle Françoise)
Quand de chanter vient l'heure, lon gai (bis)
On s'fait de bell'p'tites voix, ma luron.....
(Sur le grand mât)
Un orphelin dans sa journée
En outre trouve encore un'chose
Car vous savez, s'il est croisé
Il aura sa réunion.
Où il apprendra à redire:
Avec le sourire toujours:
Il faut, il faut, ô ma chère âme
Savoir prier, communier,
Devenir aussi bon apôtre, et savoir te sacrifier.

Vive notre enfance ô gué, vive notre enfance.

(Dans le bon vieux temps)
Ce que nous venons de vous dire,
L'avez-vous bien compris, amis?
Vous avez reconnu l'histoire
Des jours que nous coulons ici
Et si nous sommes toujours fidèles,
Nous gouterons le vrai bonheur.
A l'orphelinat, ça se fait de même
Ca s'fait d'même à l'orphelinat.

(Colin a une poule)
C'est aujourd'hui grand'fête
Pour tous les orphelins
Le seizième anniversaire
Avons voulu fêter.
Ah oui, chantons, li, lon, la
Ah! oui chantons l'anniversaire.

A tous il nous rappelle
Le plus beau souvenir;
Eveillant la mémoire
De notre premier'mère.
Ah oui chantons, li lon la ah oui chantons notre mère..

En la douce Providence
Toujours se confiait;
Ce fut sa récompense
De n'être point trompée
Ah oui chantons, li lon la ah! oui chantons confiance.

Tribune Libre

A quand le prochain conflit?

Les nombreuses concessions faites par l'Angleterre et les Etats-Unis nous conduisent à une autre guerre probablement pire que celle que nous venons de terminer. Dernièrement Ottawa recevait la visite du Feld-general Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud. Dans sa conférence de presse, le général laissa tomber ces mots: "C'est une dangereuse illusion de croire que la charte de San-Francisco suffira seule à maintenir la paix mondiale. Et plus loin: interrogé pour savoir qui déclenchera le prochain conflit il répliquera. "Ne me le demandez pas. Il peut que ce soit un nouvel ennemi une nouvelle folie de conquête, de nouveaux armements encore plus destructeurs."

Le premier ministre exprime hautement ce qu'au fond plusieurs pensent. Il est évident, en effet, que l'avidité de la Russie rencontrera des obstacles et peut-être plus tôt qu'on ne le pense. Le compromis de Yalta s'est depuis quelques mois souvent répété. Cependant quand l'Angleterre ou les Etats-Unis auront concédé tout ce qui ne les touche pas trop, c'est-à-dire lorsque leurs influences seront menacées, ils mettront un frein à l'avidité russe. Et la Russie qui aura été habituée à voir toutes ses demandes accordées trouvera le procédé un peu changé.... Alors ce sera moins drôle.

Et si d'ici cinq ans le conflit n'est pas commencé nous pourrons nous compter chanceux. Nous ne sommes pas des pessimistes. Mais devant la réalité, les faits, il faut admettre. Et les récents événements confirment nos craintes. On s'entend pas à Berlin, on se chicane en Grèce et en Yougoslavie et l'on parle d'une paix nécessaire.

MAXIME

Cette année encore, en 1945, la plupart des provinces collaborent avec le Ministère fédéral de l'Agriculture pour payer un prime de 4 cents par livre aux producteurs de laine qui préparent bien leurs toisons pour le marché.

• •

La fabrication des produits concentrés de lait entier continue à augmenter. En mars 1945 elle se chiffrait par 17 millions de livres, contre 15.5 millions en mars 1944.

Si l'instituteur se regarde comme le rival indépendant, non comme l'auxiliaire du prêtre, la valeur morale de l'école est perdue et elle est près de devenir un danger. — Guizot.

• •

Presque tous les maux n'ont de fondement que dans notre imagination; ce sont nos prévoyances et nos craintes qui leur prêtent leurs plus vives pointes. — Lamennais.

• •

J'aimerais mieux voir mes fils mourir de misère que de les voir impies ou seulement indifférents. — DeSonis.

• •

Il faut, en même temps que l'instruction, acquérir la science. — Abbé R. Bethléem.

• •

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. — Alexandre Dumas.

• •

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère! — Lamartine.

POUR ECONOMISER LE SUCRE

Le miel, les sirops de table de toutes sortes et la mélasse peuvent, dans bien des cas, être avantageusement substitués au sucre. Les deux coupons de conserves, qui deviennent valides chaque mois, vous aideront à économiser votre ration de sucre si vous les utilisez pour acheter ces autres aliments.

FAITES LIRE...

L'Ami du Peuple

VOTRE JOURNAL

DE LA LECTURE

Choix de beaux livres pour les goûts

LIBRAIRIE LOISIRS

82 rue Beech Sudbury

Blind River

LE PERE CAMIRAND

Le Père Jean Camirand, Montfortin, est maintenant à Blind River, en visite chez son frère, Dollard Camirand. Le Père Jean est supérieur d'un collège indien à Vancouver et n'a pas eu de vacances depuis 6 ans. Il visitera ses parents de Blind River, du Sault Ste Marie, etc., pour trois mois.

Malheureusement dimanche dernier, le Père Camirand fut blessé assez gravement au visage lorsque l'auto dans lequel il se trouvait fit collision avec une autre machine sur la route du lac Matinenda. Nous espérons qu'il guérira vite et passera une belle vacance à Blind River.

VA-ET-VIENT

Les quarante cadets militaires qui sont allés à Niagara-on-the Lake sont revenus à Blind River jeudi, vendredi et samedi matin. Ils furent partis 13 jours.

Le marin Donald Curie est chez lui en permission depuis jeudi matin.

Dimanche le 8 juillet, Laurent Bélair, qui travaille à Copper Cliff, est venu visiter ses parents. En retournant à Sudbury il sentit des malaises étranges et s'évanouit. Arrivé à Sudbury, on le transporta à l'hôpital où il est encore. On le croit gravement malade.

Le Rév. Père Sturgeon est revenu d'un repos chez ses parents à North Bay. Dernièrement il fut opéré pour l'appendice.

Mme Henri Pezet est revenue d'un voyage au Sault Ste Marie.

STRICT RATIONNEMENT

La Grande-Bretagne rationne les oeufs, le lait frais, le saindoux pur et de fabrique, les céréales à déjeuner, les agrumes, les fruits desséchés, les sucreries, tandis que le Canada et les sucreries, tandis que le Canada et les Etats-Unis ne le font pas. L'obligation de nourrir les nations européennes qui manquent de vivres, et le manque de cales pour l'approvisionnement, l'on obligé à imposer un rationnement encore plus strict depuis que la guerre est terminée en Europe.

On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on l'imagine. —

"Viande à chiens!"

LE RATIONNEMENT ÇA BEN DU BON SENS."

SÉRAPHIN: Sais-tu, ma femme, que je trouve ça estra; estra, moi, c't'histoire de rationnement et de contrôle des prix.

DONALDA: Ben, voyons, mon mari, j'te reconnais pas!

SÉRAPHIN: J'm'en vas te dire pourquoi. C'est par rapport qu'ça protège mon argin.

DONALDA: Comment-ça don?

SÉRAPHIN: Vois-tu ma femme, quand i'a une grosse guerre, même après la victoire, i'a ben du monde qui ont pas mal d'argin. (C'est pas comme moi; j'sus si pauvre). Pis, i'a ben des choses que la guerre a rendu rares. Pour qu'i'en ait pour tout le monde, le Gouvernement a organisé le rationnement.

DONALDA: C'est ben fin. Comme ça i'a personne qui crève de faim. Pis ce qu'on a est partagé avec justice.

SÉRAPHIN: Mais, c'qui m'intéresse surtout, moi, c'est qu'on a mis un plafond sur les prix pour pas que le peu qu'y a coûte les yeux de la tête. Si c'tait pas du rationnement pis du plafonnement, on aurait une inflation effrayante.

DONALDA: Qu'est-ce que c'est ça; une inflation?

SÉRAPHIN: Les prix montent, montent, montent! Et pis, après un bout d'temps, c'est la banqueroute. L'argin vaut pus rien. Vois-tu ça ma femme, mon argin! Rien qu'à y penser ça me rend malade. J'cré que j'en mourrais une autre fois.

DONALDA: Tu penses rien qu'à l'argent, mon mari. Moi, j'trouve que le rationnement, c'est bon surtout, par rapport qu'ça représente la justice pour tout le monde.

SÉRAPHIN: En par cas; ceux qui trichent le rationnement, ceux qui chargent plus cher pour leurs produits que le prix permis, i'sont pas fins; i'se trichent eux-aut'es mêmes. Si on veut éviter un désas' économique, i'faut rien acheter, i'faut rien vendre en dehors des cadres de la loa. Ça serait amener l'inflation. Pis, à part de ça, c'est après une guerre que le danger d'inflation est le plus grand.

L'INFLATION C'EST

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

L'organisation coopérative

Une liste des coopératives canadiennes, compilée cette année par la Division de l'Economie du Ministère fédéral de l'Agriculture, montre que 10 coopératives sur un total de 2,044 qui ont fait rapport de leurs ventes de produits agricoles, fournitures et marchandises, pendant l'année agricole 1943-44 ont un chiffre d'affaires annuel de plus de $10,000,000. Sur un total, 1,319 coopératives (ou 64.5 pour cent) font moins de $50,000 d'affaires par an et 884 (43,2 pour cent) restent au-dessous du chiffre de $26,000.

Les coopératives de producteurs de grains, dit M. A.-E. Richards dans l'Economiste agricole, sont les mieux organisés de toutes les coopératives de production et de vente. Une proportion de 43 pour cent de tout le grain écoulé par des voies commerciales l'a été par l'entremise des coopératives, tandis que les organisations de producteurs de bestiaux écoulaient quelque 17 pour cent de tous les boeufs, veaux, porcs, moutons et agneaux entrant dans le commerce.

Une proportion de 14 pour cent des ventes totales de lait frais et de produits laitiers fabriqués, et de 35 pour cent des fruits et des pommes de terre est faite par des coopératives. De tous les principaux produits agricoles entrant dans les voies commerciales, une proportion de 24 pour cent a été écoulée par des coopératives.

Au cours de l'année agricole 1943-44 les coopératives canadiennes comptaient 585,826 membres, mais en interprétant ce total, dit M. Richards, il faut tenir compte du double emploi des chiffres. Il y a des cultivateurs qui vendent toute la production de leur ferme sur le plan coopératif. Un cultivateur peut livrer son grain à un élévateur coopératif, ses bestiaux à une coopérative d'expédition d'animaux et son lait à une daiterie coopérative. Il peut aussi acheter une bonne partie de ses fournitures et de ses effets de ménage d'un magasin coopératif. Il prend le carburant et la gazoline pour son tracteur au poste d'essence coopératif le plus proche. On obtient une bonne mesure de l'activité coopérative sur une base régionale en divisant la quantité totale de ventes coopératives d'une région par le nombre de fermes qu'elle contenait au dernier recensement. Sur cette base, pendant l'année agricole de 1942-43, la Colombie britannique venait en tête de toutes les provinces avec une moyenne de ventes coopératives de $642 par ferme; la Saskatchewan venait deuxième avec $621 par ferme; le Manitoba, troisième avec $553 et l'Alberta quatrième avec $461. La moyenne pour tout le Canada était de $403. La moyenne annuelle de ces douze dernières années pour tout le Canada était de $223, par ferme

Les engrais chimiques

La répartition des approvisionnements d'engrais chimiques pour la production des vivres dans le monde entier a été arrangée à une réunion du Comité international d'engrais chimiques tenue dernièrement dans la ville de Québec. Ce comité fonctionne sous les Offices des vivres et des matières premières des Nation-Unies. Les principaux pays producteurs d'engrais chimiques étaient représentés à cette réunion; ils comprenaient les Etats-Unis, le Canada, le Royaume-Uni, la France et la Norvège.

Plus de 80 pays tirent leurs approvisionnements de la production combinée de ces pays manufacturiers, et l'allocation des approvisionnements leur a été faite d'après leurs besoins de vivres. Les engrais les plus nécessaires à l'heure actuelle dans les pays européens ravagés sont l'azote, l'acide phosphorique et la potasse; ces engrais les aideront à produire leurs propres vivres et, par conséquent à préserver la paix. Ce sera sans doute une cause de grande satisfaction pour les Canadiens de savoir que le Canada fournira la provision d'azote si nécessaire, à 50 pour cent au moins de ces pays.

La production des engrais chimiques au Canada a augmenté par sauts et par bonds en ces quatre dernières années sous l'Administration des engrais chimiques; en ce qui concerne l'azote, le Canada est le plus grand pays exportateur du monde, spécialement des trois engrais de base: le sulfate d'ammoniaque, le nitrate d'ammonium et le cyanamide. Les exportations totales de ces trois engrais en 1945-46 sur les pays auxquels une provision a été allouée, se chiffreront par quelque 700,000 tonnes. Cette quantité comprendra de l'azote canadien expédié sur au moins 50 de ces pays.

Les cultivateurs canadiens recevront l'année prochaine la quantité d'engrais mixtes, (azote, phosphate et potasse), allouée par le Comité. La provision totale ne sera pas plus grande que celle de l'année actuelle, il faudra donc continuer pendant au moins une autre année à répartir les approvisionnements d'une façon équitable pour des fins essentielles.

L'ensilage

Voici le moment où le cultivateurs doivent décider quelles récoltes ils doivent ensiler et quelles méthodes ils doivent employer pour ensiler ces récoltes. Un grand nombre de questions sont posées à ce sujet et c'est pourquoi l'on a conduit des expériences pendant une série d'années à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, afin de se procurer des renseignements exacts sur les meilleures méthodes d'ensiler différentes récoltes. Un bulletin spécial intitulé "L'ensilage des fourrages verts" a été publié et il traite des résultats de ces expériences.

On n'éprouve que peu de difficultés dans l'ensilage du maïs, mais l'ensilage des autres récoltes, et spécialement des légumineuses, exige plus de précautions. Comme le printemps de 1945 n'a pas été favorable pour les semailles, il est possible qu'il s'ensilera cette année une plus grande quantité de récoltes semées tard ainsi que plus de légumineuses et de graminées. Le maïs et les tournesols peuvent également être semés tard et donner de bons résultats, mais l'ensilage de ces récoltes n'offre aucune difficulté spéciale. On peut se procurer un exemplaire du bulletin "L'ensilage des fourrages verts" en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Hanmer

M. le curé S. Charpentier nous quittait dimanche le 8 pour un voyage à Montréal. Il y visitera ses frères, ses soeurs et sa mère.

Les RR. SS. Grises de la Croix partaient pour Ottawa récemment. Elles reviendront à la mi-août.

Le cercle agricole de la paroisse tenait son assemblée mensuelle vendredi le 13 juillet à la salle de l'école. On y discuta plusieurs questions se rapportant aux affaires agricoles.

M. et Mme Armand Haymond, de Sudbury, étaient de passage à Hanmer dernièrement. Ils rendirent visite à la famille Henri Proulx.

M. Télesphore Dupuis était heureux de recevoir sa fille Sr de la Providence, de Montréal. La Révérende Soeur rendit visite à tous ses frères et soeurs dans la paroisse.

Le mauvais temps causa une perte considérable pour les fermiers qui voulaient commencer la fenaison la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Larocque, de Capreol, visitaient M. Jules à Hanmer récemment.

M. et Mme Jean Marie Grandbois, M. Alphonse Charette de Sudbury visitaient M. et Mme Emile Charette la semaine dernière.

MEFIEZ-VOUS DES POUDRES INSECTICIDES

Les poudres ou matières pulvérulentes que l'on emploie pour détruire les insectes, et même celles dites "sans danger" comme la farine et le ciment peuvent nuire à l'organisme humain lorsqu'on les avale longtemps en respirant, ou en quantité excessive. Toutes les poudres employées pour la désinfection de graines de semence, qu'elles soient inodores ou non, irritantes ou non irritantes, sont nuisibles lorsqu'elles sont avalées en quantités assez forte.

Comptez sur la reconnaissance, quand l'intérêt vous en répond.—

Le Rationnement aide les CULTIVATEURS

VOICI COMMENT:

Les CULTIVATEURS aident le rationnement

VOICI COMMENT:

En remettant au Comité de rationnement les coupons qu'ils n'utilisent pas quand ils fabriquent eux-mêmes leur beurre, et en remettant aussi les coupons obtenus de leurs clients, lorsqu'ils vendent du miel, des produits de l'érable et du beurre.

En demandant la formule RB 77 à leur Comité de rationnement, dès qu'ils connaissent la quantité de coupons supplémentaires dont ils auront besoin pour acheter les vivres rationnés à l'usage des employés qui travailleront moins de deux semaines sur leur ferme.

Le but du rationnement n'est pas d'alourdir la tâche déjà si lourde des cultivateurs; ceux-ci ont répondu magnifiquement aux demandes répétées d'augmentation de leur production en dépit de la rareté de la main-d'oeuvre, du matériel et de la machinerie agricole.

Le rationnement protège contre le gaspillage, la disette et l'inflation.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

RAF-1F

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la première page)

tenter de force le gouvernement de l'Union nationale à en appeler en ce moment au peuple.

Quant à M. Duplessis, il doit considérer le résultat des dernières élections générales du Canada un peu comme une rebuffade pour l'Union nationale. Plusieurs de ses ministres, en effet, ont participé à la campagne contre le gouvernement King. Malgré cette participation, le gouvernement King l'a emporté dans la province de Québec.

Le premier ministre de la province de Québec n'a fait aucune déclaration. Mais le Temps, journal officiel du gouvernement Duplessis, est très explicite sur ce point. Il écrit: "Le gouvernement de l'Union nationale a une majorité absolue. Avec les lois sociales de première valeur qu'elle a passées, l'Union nationale n'a pas peur d'un verdict populaire, mais n'en voit pas l'utilité avant quatre ans. Quoique nous ayions, dans notre édition de la semaine dernière, coupé les ailes au canard libéral réclamant des élections provinciales prochaines, il n'est pas inutile d'asséner aujourd'hui un dernier coup de masse au canard même. Des élections générales, le gouvernement Duplessis en fera à la fin de son terme. Pas avant. Est-ce clair? Est-ce assez précis? Est-ce suffisant pour tuer le canard libéral sorti de la volière à menteries entretenue par les propagandistes libéraux... L'Union nationale a reçu un mandat non équivoque. Ce gouvernement dirigera la province de Québec pendant quatre années. Que les libéraux cessent de se battre les flancs. Leurs propagandistes pourront continuer de crier dans leur gueuloir rouge. Ça n'affectera pas le cours normal des événements ni la vie de l'Union nationale. Duplessis est au pouvoir, et il y restera jusqu'à la fin de son terme prévu par la loi."

Message de M. King à la France

A l'occasion de la fête nationale de la France, le premier ministre King a publié le message suivant:

"L'an dernier, à cette date qui est l'anniversaire d'un jour glorieux pour vous et marquant dans l'histoire de la civilisation, nos soldats canadiens se battaient héroïquement sur votre sol et, au Canada, nous venions d'avoir l'honneur de recevoir le général de Gaulle. Paris était à la veille de se libérer, mais la plus grande partie de la France et de l'Europe avait encore devant elle des jours pénibles de misère avant de connaître le triomphe final.

"Comme toujours aux grandes heures de l'histoire, les yeux du monde étaient tournés vers la France, terre héroïque et glorieuse entre toutes. Les combats qui se déroulaient dans vos champs et dans vos villes le 14 juillet 1944 étaient aussi importants pour l'avenir de la civilisation que les grands événements du 14 juillet 1789 à Paris pour l'avenir de la liberté humaine.

"Un an a passé. Un an de sacrifices et d'angoisses pour nous comme pour vous, mais un an qui devrait voir l'écrasement de l'Allemagne avant de se terminer. Aujourd'hui, vos villes sont libres, vos paysans sont maîtres de leurs terres, vos travailleurs ont déjà recommencé à tourner les outils de la nouvelle grandeur française. Le général de Gaulle, appuyé par les anciens chefs de la Résistance, dirige la renaissance de votre pays, et nos soldats, après avoir éprouvé leur valeur chez vous, en Belgique et en Hollande, sont en Allemagne où ils partagent les devoirs de l'occupation avec nos amis britanniques, américains et russes et l'armée du général de Latire de Tassigny. La nuit allemande est finie, mais ce n'est pas à vous qui souffrez encore du manque de toutes choses, qu'il faut rappeler que les maux de la guerre ne sont pas disparus entièrement.

"Mais ce que je puis vous dire au nom du peuple canadien, c'est que le Canada, votre ami, fera sa grande part pour vous aider à retrouver votre équilibre économique. A San Francisco, la France et le Canada ont partagé le même idéal de coopération internationale. Votre délégation et la nôtre se sont rendus de mutuels services. Pour nous, Canadiens, l'apport que nous donnerons à la reconstruction de la France est plus qu'un devoir d'entre-aide internationale. C'est aussi une exigence de l'amitié que nous vous portons et qui a trouvé sa plus haute expression à deux reprises dans la fraternité d'armes de vos soldats et des nôtres. Plusieurs de nos héros sont tombés sur votre terre qui est ainsi devenue la patrie de leur grand sommeil. Votre fête nationale est donc un peu leur fête. Vive l'amitié de la France et du Canada."

Petites notes

Le Canada enverra onze escadrilles dans la guerre du Pacifique et en maintiendra neuf en Allemagne pour y faire l'occupation.

M. Vincent Massey, haut commissaire canadien à Londres, et Mme Massey reviendront au Canada au commencement du mois d'août.

Un grand congrès indien aura lieu, le 11 septembre à Ottawa. A cette assemblée, on discutera de la disposition des quinze millions de dollars gardés au nom des Indiens canadiens par la section indienne du ministère des Mines et des Ressources.

Des journaux anglo-canadiens demandent qu'Adrien Arcand, leader de l'ancien parti national-socialiste du Canada, récemment relâché d'un camp d'internement, soit traduit en justice pour répondre de son activité politique.

J.-E. LACOURCIERE

AVOCAT

10 ELM, E. SUDBURY

TEL.: 8-8221

Dépâtie-Filion

Lundi, le 2 juillet, à 10 heures du matin, la paroisse de Foleyet était témoin d'un chic mariage. Le Rév. P. Lampron, curé de Foleyet unissait les destinées de M. Lionel Dépâtie, fils de M. et Mme Rosaire Dépâtie de Sudbury à Mlle Marie-Anne Philion, fille de M. et Mme Amédée Philion de Foleyet. Agissaient comme garçon et fille d'honneur, M. Lucien Dépâtie, frère du marié et Mlle Corine Philion, soeur de la mariée. Cette dernière portait une longue robe blanche en crêpe georgette. La petite Laurette Dufour, en longue robe rose, était bouquetière.

La mariée donnée par son père, était magnifiquement vêtue dans sa longue robe en satin blanc. Son long voile soutenu par la bouquetière était retenu par une couronne de fleurs. Son bouquet en cascades était composé de roses blanches et rouges et d'autres fleurs carmantes et rares. Le marié de même que le garçon d'honneur portait pantalons blancs avec manteau foncé. Ce dernier de même que les témoins portait à la boutonnière fleur blanche, don du marié.

Mlles Georgette Gauthier, Doreen Dastie et Yvette Langlois firent les frais du chant accompagnées à l'orgue par Mme Languérand assistée par Mme Ovila Robert.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Le soir, on y servit le souper aux parents et aux amis. M. le curé Lampron honora la famille de sa présence; il adressaa la parole aux mariés leur faisant les souhaits de circonstance. Après le banquet, il y eut soirée récréative à la salle Polish. Parmi les visiteurs de l'extérieur venus au mariage, on remarquait M. et Mme Rosaire Dépâtie de Sudbury, père et mère du marié; ses frères Lucien et René de Sudbury, et Sylvio de Toronto; de Sudbury encore, M. et Mme Alcide Richer et leur enfant Anita. De Nobel, Mlle Corine Philion, soeur de la mariée et M. Morin, oncle de la mariée.

Les nouveaux époux se sont établis à Sudbury sur la rue Kathleen. Nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité à l'heureux couple.

Turenne — Labrecque

Un chic mariage a été célébré en l'église Ste-Anne de Sudbury, mardi matin, le 10 août à neuf heures, quand le Rév. Père J. Gamache a béni l'union de Mlle Simonne Turenne, fille de M. Ephrem Turenne et de feu Mme Turenne, à M. Emile Labrecque, fils de M. et Mme Omer Labrecque.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe blanche en satin brocade et son long voile était retenu par une couronne de fleurs blanches naturelles. Son bouquet était composé de roses et d'oeillets blancs.

Mlle Rollande Turenne, soeur de la mariée, était fille d'honneur et portait une longue robe de taffeta bleu. Un léger voile bleu était retenu par des fleurs naturelles; et son bouquet se composait de roses American Beauty. M. Roger Courcy, de Sudbury, était garçon d'honneur.

La charmante petite bouquetière était la nièce de la mariée, Mlle Ariette Nye, de Bracebridge. Elle portait une longue robe d'organdie de soie blanche ainsi qu'une couronne de fleurs dans ses cheveux et un bouquet colonial d'oeillets blancs et roses.

Durant la cérémonie religieuse, un Ave Marie, de Rosewig et "Mon Bien-Aimé" furent chantés par Mme Evangéline Bénard, accompagnée à l'orgue par Mme Albert Charette. Après la cérémonie, il y eut réception à la salle Ste-Anne où les deux soeurs de la mariée, Mme Fred Nye et Mme Fernand Charette recevaient les invités. Mme Nye portait une toilette mauve avec corsage de roses-thé et Mme Charette une toilette gold avec corsage de roses American Beauty.

L'heureux couple partit pour un long voyage à Montréal et Québec. Mme Labrecque portait un ensemble gold avec accessoires bruns et une parure de cou en vison.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: Mme A. Lussier, de Montréal, M. et Mme Roger Turenne, Mlle Angèle Fournier, de Welland, Mme Fred Nye, de Bracebridge, Mme Fernand Charette, de Hanmer, MM. Arthur et Lionel Davidson, R. Cusson, de Sturgeon Falls, Mlles Réjeanne et R. Alma Roberge, Simone et Germaine Bouffard, M. et Mme J. Leclair, M. et Mme E. Ducharme, Mlles Noella et Thérèse Leclair, de Verner.

De nombreux parents et amis de Sudbury étaient présents à la joyeuse réunion.

Lavigne

Le 8 juillet avait lieu sur le terrain de l'église notre pique-nique annuel. On pouvait compter plusieurs centaines de personnes venues de l'extérieur pour encourager notre paroisse. Nous les en remercions sincèrement. Notre dévoué curé s'est dépensé pour faire de cette journée un succès. La bonne collaboration qu'il a reçue de tous ses paroissiens a beaucoup contribué à combler ses désirs. Après une journée où tous s'amusèrent pleinement aux différents jeux nous avions le bonheur d'entendre M. Joseph Beaulieu et sa troupe de petits chanteurs dans un concert tenu dans l'église. Les applaudissements prolongés de l'auditoire témoignèrent de la joie de tous d'entendre du si beau chant.

Chacun s'en retourna chez lui content et remerciant Dieu de nous avoir accordé une si belle journée à tous points de vue.

Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous dans la journée du 8 juillet le Major H. L. Bertrand jésuite. Staitonné à Winnipeg il est en visite chez ses parents de Warren et il a bien voulu continuer son trajet jusqu'à Lavigne pour assister à notre pique-nique. Nous le saluons et lui souhaitons du succès.

Notre curé le rév. P. Cholette, assistait à son conventum. En son absence, le rév. Père Blais vicaire à Verner le remplaçait.

M. et Mme Fernand Poitras de Sarnia Ont, visitaient des parents à Lavigne dernièrement.

Mlle Rita Perreault de Montréal passe l'été chez des parents à Lavigne.

Mlle Clara Charlebois des Chutes à l'Esturgeon est actuellement en visite chez Mme Léo Paul Charlebois.

La coupe de foin est commencée dans la région mais la température inclémente de ces derniers jours en a retardé les travaux. Tout de même la récolte s'annonce bonne.

L'HERBE COURTE

L'herbe jeune et courte dans les pâturages est beaucoup plus nourrissante que celle dont les tiges se sont allongées ou qui est montée à graine. Les trèfles s'établissent mal dans les pâturages dont l'herbe grandit trop, faute de paissance.

* *

La production de laine qui va en augmentant au Canada, n'a cessé de décliner aux Etats-Unis après avoir établi un record en 1942.

* *

Les Etats-Unis sont le pays qui importe le plus de bananes. Avant la guerre, il importait tous les ans environ 50,000,000 de régimes, soit près de la moitié de la récolte totale de bananes du monde entier.

O.-J. GODIN B.A.

AVOCAT

Edifice Frontenac - Sudbury

18 Durham nord - Tél. 4-4091

OULET SHOE STORE

Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi service de reparage pour chaussures

La manière moderne pour prix réduits

Tel. 8-1361 70 rue Borgia, Sudbury.

Théâtre CAPITOL Sudbury

commençant à minuit dimanche, lundi à jeudi

TO HAVE AND HAVE NOT

avec

Humphrey Bogart et Lauren Bacall

Théâtre REGENT

dimanche à minuit, lundi, mardi, mercredi

LON CHANEY

dans

"DEAD MAN'S EYES"

aussi

"ALLERGIC TO LOVE"

avec

Martha O'Driscoll — Noah Berry Jr.

Au GRAND

Jeu. ven. sam. les 19-20-21 juillet

"THREE SONS O'GUNS"

avec W. Morris & S. Peters

"LAND OF THE OUTLAWS" Avec J. Mack Brown

Caricature et nouvelles

Lun. mar. mer. les 23-24-25

"MEET ME IN ST. LOUIS"—en couleurs

avec Judy Garland

et en plus pour votre divertissement:

"THE MAN WHO WALKED ALONE" avec Dave O'Brien

et dernières nouvelles

VACHE A VENDRE

VACHE A LAIT—3 ANS

Adressez-vous à

A. DESPATIE

420 rue Montagne

Sudbury

FERME A VENDRE

AUBAINE

Procurez-vous une bonne ferme en prévision de l'insécurité de l'avenir. Ferme de 80 acres, située sur bon chemin à 3¾ milles de St-Charles, malle rurale, 60 acres en culture, terrain riche, bien égoutté. Reste, bois franc. Près de la fromagerie et magasin, ¼ mille de l'école. Contient une maison 30 x 20, une grange 60 x 32, 2 hangars, 2 puits. Considéreraient échange avec maison ou propriété dans Sudbury. Pour tous renseignements, s'adresser à Laurent Lemieux, St-Charles, Ont.

KARL LEHTO

J.-T. PAQUETTE, Propriétaire

SPECIALITES POUR HOMMES

Habits sur mesures — Chaussures "Strider"

Chemisees "Tooke"

Valises, malles... — Chapeaux "Biltmore"

ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL

84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

Abonnez-vous à

L'Ami du Peuple

Vous vous rendez un grand service ainsi qu'à la cause française de l'Ontario-Nord en vous abonnant et en abonnant vos amis à l'Ami du Peuple. Pourquoi ne pas vous fixer l'objectif suivant un abonné par semaine?

L'AMI DU PEUPLE
82 rue Beech,
Sudbury, Ont.

Ci-inclue ..... pour abonnement de .....
à l'AMI DU PEUPLE.

Signature .....

Adresse .....

Faire remise par bon de poste. Par chèque, ajouter 15 sous de plus pour le banquier.